

**Islam : les mots pour le dire ... et pour le comprendre\*****Appellations générales****Islam**

Appellation d'une religion fondée au VII<sup>e</sup> siècle après J.-C. dans la péninsule arabique par Muhammad ibn 'Abd Allāh. Suite à des visions appelées « révélation », il annonce être le dernier des prophètes\* de la tradition monothéiste. L'islam ne se considère pas comme une foi nouvelle, mais plutôt comme la dernière révélation censée purifier la tradition monothéiste. La mission du Prophète de l'islam consiste à rétablir l'unicité de Dieu, *tawhîd* en arabe, notamment vis-à-vis du polythéisme arabe et de la doctrine de la Trinité dans le christianisme. En effet, le message de Muhammad se pense en continuité avec les prophètes bibliques depuis l'époque d'Adam à Jésus en passant par Noé, Abraham, Moïse, etc. La parole de Dieu révélée au Prophète Muhammad, sur une période allant de 610 à 632, est recueillie et fixée dans un texte appelé le Coran\*. Le mot islam est un terme coranique que l'on retrouve par exemple dans la Sourate 5, Verset 3 « Aujourd'hui J'ai parachevé pour vous votre religion, parfait pour vous Mon bienfait en agréant pour l'islam comme religion» (trad. J. Berque).

Le mot islam tire son origine de la racine arabe : *s.l.m.* Cette racine donne naissance à une double signification. D'une part, elle dérive du verbe *aslama* qui renvoie à l'idée de soumission

---

\* Ce vocabulaire entend proposer une explication des principaux termes associés à la religion musulmane qui s'avèrent particulièrement pertinents pour comprendre les réalités contemporaines de l'islam. Ces mots du vocabulaire de l'islam sont avant tout relatifs à sa doctrine et à ses systèmes de pensée. Cette liste se veut évolutive et sera progressivement complétée en tenant compte également de l'évolution de la pensée musulmane. La présentation des notices entend d'ailleurs mettre l'accent sur les débats en cours, car la doctrine n'est pas figée et prend des accents différents et nouveaux au fil du temps.

La rédaction de ces notices se base sur des sources primaires et secondaires de la pensée musulmane. Il ne s'agit pas d'un vocabulaire relatif à des personnes ou à des organisations spécifiques. Pour ce type d'informations, nous renvoyons le lecteur à d'autres sources.

Le vocabulaire repris ici s'adresse avant tout à des personnes qui s'intéressent à l'islam contemporain pour des raisons personnelles ou professionnelles. On pense notamment aux journalistes, aux enseignants, aux étudiants, aux travailleurs sociaux et aux politiciens.

Les notices sont rédigées et relues par les membres du CISMOC, une équipe pluridisciplinaire. Le comité de rédaction est composé des personnes suivantes : Abdessamad Belhaj (AB), Felice Dassetto (FD), Ghaliya Djelloul (GD), Naïma El Makrini (NEM) et Brigitte Maréchal (BM).

à Dieu du croyant par la foi et par l'application de la Loi divine qui ont été, selon la tradition musulmane, révélées dans le Coran, exemplifiées et explicitées par les pratiques et les dires du Prophète Muhammad (la *sunna*). D'autre part, l'appellation islam est interprétée par les réformistes en lien avec le mot *salâm* (avec la même racine *s-l-m*) qui renvoie à l'idée d'être en sécurité, être complet, être en paix. Elle est à l'origine de la salutation *al-salâm 'alaykum* en arabe qui signifie paix sur vous (dans le sens de « j'invoque Dieu pour vous assurer la sécurité et la protection », le sens du mot *salâm* dans la langue arabe classique indique l'idée de sécurité). C'est cette deuxième signification de « paix » qui est mise en avant aujourd'hui par les penseurs réformistes afin de dépasser l'embarras que cause l'idée de soumission ; cette dernière est par ailleurs fortement mise en avant par le salafisme\*. Il faut souligner que l'idée de « paix » fait référence aux adeptes de la foi : c'est une paix individuelle pour le croyant et une paix entre les croyants d'une même foi. Cette vision utopique constitue une tension idéale qui contraste avec le constat des conflits intra-musulmans au nom même de la foi.

L'idée de paix devient donc universelle uniquement dans la mesure où la religion musulmane se généralise. L'idée de paix permet de donner un sens spirituel à l'islam, à côté des autres spiritualités, et l'importance de la loi diminue également en faveur de l'éthique et d'une pratique moins routinière et plus spirituelle. Un nombre important de musulmans qui vivent en Occident se reconnaît dans ce sens spirituel de l'islam, sans toujours avoir les idées claires sur les frontières entre la spiritualité et la loi en islam. Par contre, d'autres penseurs musulmans réinterprètent l'islam comme étant un système total d'action ; c'est le cas des théoriciens islamistes. Il est donc primordial de définir le sens que l'on donne à l'islam dans tout débat actuel.

On devient musulman\* par l'attestation de foi qui témoigne de l'unicité de Dieu et du message du Prophète Muhammad qui consiste à dire « il n'y a de divinité que Dieu et Muhammad est son messenger ». Quatre pratiques rituelles (la pratique de la prière, de l'aumône, du jeûne de Ramadan et du pèlerinage) sont considérées comme révélées par Dieu et ont donc force d'obligation. Avec l'attestation de foi, elles sont considérées comme les « cinq piliers de l'islam » (*arkân*\*). La soumission à Dieu implique l'obéissance à ses commandements et doit être visible; d'où l'importance, non seulement des quatre pratiques mentionnées, mais de l'ensemble de la Loi divine, selon l'interprétation salafiste.

Le terme islam est utilisé pour désigner la religion de l'islam (croyances, rites, morale, loi), la civilisation de l'islam et les cultures des sociétés dites musulmanes. Ces trois aspects peuvent se rencontrer comme ils peuvent se distinguer. Les chercheurs, surtout en sciences sociales, parlent d'« islams » au pluriel. Ils prennent en compte le fait que les interprétations des dogmes

et des normes de l'islam peuvent considérablement diverger au point d'opérer une rupture entre les tenants de ces interprétations. L'ancrage des « islams » dans des réalités différentes, devenues complexes aujourd'hui, rend parfois ces « islams » autonomes. Enfin, il convient de signaler une convention d'usage d'islam (en minuscule) pour la religion et Islam (en majuscule) pour la civilisation (AB)